

CHEMIN DE CROIX

Eglise Notre Dame de Lourdes

Le 30 mars 2018

Introduction

Nous voilà réunis pour essayer de participer et vivre ce Vendredi saint 2018, par ce chemin de croix, peut-être comme chaque année, peut-être une première fois.

Participer à cette célébration, en essayant de suivre pas à pas cette ultime, dernière journée de Jésus, qui le conduisit à la mort.

Pas à pas, suivant ton chemin Jésus, depuis ta condamnation, par les puissants qui ont entre leur main ta vie.

Tes pas sur le sentier du Golgotha, portant et tombant sous le poids d'une croix trop lourde, plus encore sous le poids de nos faiblesses que tu as appris à connaître...

De ton chemin d'hier, nous venons avec le nôtre, celui des hommes d'aujourd'hui avançant péniblement sous leur poids de doute, de tant de souffrances, d'injustices et de persécutions... Ce chemin, parfois de désespérance, viendra croiser le tien, toi que nous disons Dieu, tu n'as pas échappé à cette traversée, de la souffrance et de la mort.

Alors avec toi, nous rencontrons celui qui vient marcher à nos côtés, dans ce silence, cette absence et peut surgir la force d'avancer, enfin le sens pour continuer d'avancer sur notre chemin avec un peu plus Espérance.

Première station

Jésus est condamné à mort

« Pilate leur disait : " Qu'a-t-il donc fait de mal ? ". Mais ils crièrent encore plus fort : " Crucifie-le ! " Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié » (Marc 15, 14-15).



Jésus, depuis quelques jours tu sais que les gestes que tu as posés, les derniers en relevant Lazare du tombeau, avec Marie qui a répandu son parfum, beaucoup semblaient vouloir te suivre, quel beau chemin d'humanité, de vérité, d'amour, de paix tu nous dévoilais.

Mais sur ce chemin c'était de l'ombre pour les puissants, les grands prêtres, et bien d'autres, et même jusque chez tes disciples, et dans le cœur de Judas, de nous peut-être, se coalisaient ces forces des ténèbres, la jalousie, la peur de perdre le pouvoir, l'appât de l'argent, l'orgueil de perdre la 1^{ère} place ...

Tu avais longuement mûri cette fin possible, probable car tu nous connaissais bien... Oh tu pouvais encore te dérober ... Mais non, ta décision était prise, c'était le seul chemin vers le Père, il fallait ouvrir une brèche dans ce rideau de mort.

Tu savais que tu serais seul, bien seul, même tes disciples les plus ardents te quitteraient... et même maintenant, la décision prise, comment le Père serait-il, au rendez-vous ?...

Seigneur quand sur mon chemin je suis de ceux qui te condamnent, donne-moi la force de me reprendre, je voudrais te suivre, tu le sais bien ...

Chant :

*Ô Croix dressée sur le monde, Ô Croix de Jésus-Christ !
Fleuve dont l'eau féconde sur notre terre a jailli,
Par toi la vie surabonde, Ô Croix de Jésus-Christ.*

Deuxième station

Jésus est chargé de sa croix.

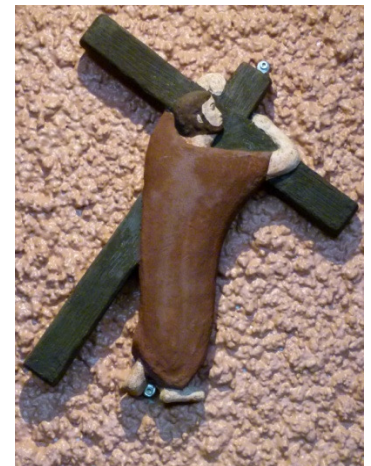
« Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenèrent pour le crucifier » (Marc 15, 20).

Seigneur, par amour, tu as accepté de vivre ce moment.

Avant même de porter ta croix, tu as vécu l'humiliation. Tu es ainsi solidaire de tout homme qui souffre, mais aussi de tout homme piétiné, nié ou torturé. Les soldats croient avoir tout pouvoir sur toi, et pourtant, tout ne s'arrêtera pas là. C'est le fondement de notre espérance.

Aussi, donne nous de savoir porter avec courage les croix qui peuvent se présenter à nous, épreuves, déceptions, maladies, soucis divers... tout en sachant alléger celles des autres.

Toi qui t'es identifié au plus faible, donne nous de trouver les moyens d'agir, aussi petits soient-ils, pour plus d'égalité et de fraternité entre nous et ceux qui sont au loin.



Chant :

*Au cœur de nos détresses, aux cris de nos douleurs,
C'est Toi qui souffres sur nos croix,
Et nous passons sans te voir.*

Troisième station

Jésus tombe pour la première fois

« C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous » (Isaïe 53,4-6).

Jésus tombe d'épuisement Il tombe sous le poids de la Croix et de la cruauté des hommes. Il n'est plus le maître debout, qui parle avec autorité et fait des miracles.



Le voilà faible, homme de douleur gisant par terre.

Qui le relèvera ?

Aujourd'hui, tant de personnes sombrent dans la dépression, se sentent écrasées de tristesse, de solitude, accablées par des sentiments de culpabilité.

Leurs amis les abandonnent, ne sachant que faire.

Qui les relèvera ?

Jésus, aide-nous à relever nos frères et sœurs qui souffrent.

Jésus, enracine en moi la confiance inlassable en ta miséricorde et apprends-moi à aimer, dans la chute, la

beauté de l'effort qui relève.

Chant :

*Au cœur de nos déroutes, aux larmes du remords,
C'est toi qui pleure sur nos croix,
Et nous passons sans te voir.*

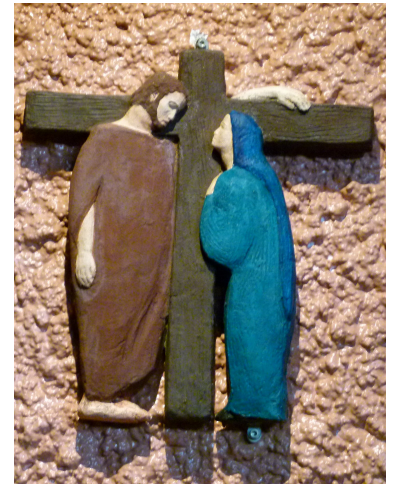
Quatrième station

Jésus rencontre sa Mère

« Près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas et Marie-Madeleine » (Jean 19, 25).

Sur le chemin de la souffrance, Jésus n'est pas seul. Sur le chemin de croix, Marie est là, mère de Dieu qui voit Dieu bafoué, mère de Jésus qui voit son fils trébucher, c'est le regard de la Mère qui surplombe les vociférations. Marie est là comme au premier jour, à l'écoute éperdue de Dieu qui ne peut qu'accompagner sa souffrance. Et la mère du Christ reste avec lui. Prière silencieuse de tant de mères.

Seigneur, ta mère garde foi en l'œuvre que tu accomplis depuis le premier jour pour le salut de tous ; Aide nous à choisir nos combats et à les mener en ton nom. Enseigne nous le secret de Marie qui malgré la peine n'a jamais fait obstacle à l'œuvre de Dieu



Chant :

*La première en chemin, pour suivre au Golgotha
Le Fils de ton amour que tous ont condamné.
Tu te tiens là debout, au plus près de la Croix :
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.
**R/ Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de croix,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.***

Cinquième station

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et ils le chargèrent de la croix pour partir derrière Jésus » (Luc 23, 26).



Seigneur, toi qui fus aidé pour porter ta croix, donne-moi l'amour le plus haut, pas l'amour d'une croix qui n'a pas de valeur où qui nourrirait mon amour-propre

Non ! Donne-moi l'amour de ta croix pour que je la porte avec ta souffrance, la croix qui s'abat sur nous chaque jour sans que nous l'ayons choisie, dans les contretemps, dans les incompréhensions.

Apprends moi, Seigneur, à voir les fardeaux de mes frères, à répondre à leurs appels, à devancer leurs demandes.

Et puissions-nous, rester attentifs, disponibles et bons pour ton service, Seigneur.

Chant :

*Si tu dénoues des liens de servitude, si tu libères ton frère enchaîné,
La nuit de ton chemin sera lumière de midi (bis)*

*Alors de tes mains, pourra naître une source, la source qui fait vivre la terre de demain,
La source qui fait vivre la terre de Dieu.*

Sixième station

Véronique essuie la face de Jésus.

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. (Psaume 27, 8-9).

Alors que les soldats frappent, que la foule hurle et blasphème, Véronique se tient là au milieu. Elle ne peut s'empêcher de fixer des yeux ce condamné. Alors, elle est saisie de compassion pour lui. Malgré les coups, les insultes, la bousculade de la foule, la voilà soudainement aux côtés de Jésus : avec une infinie tendresse, elle prend ce visage dans ses mains, et l'essuie avec le voile qui l'entourait. Le regard de Jésus se pose sur elle, plein de reconnaissance. Elle en est bouleversée. Ce face à face, ce cœur à cœur ne dure que quelques instants.

*Seigneur, comme Véronique, **donne-nous de voir ton visage** en regardant celles et ceux qui n'en peuvent plus, et qui souffrent autour de nous.*

***donne-nous la compassion**, qui nous pousse à oser aller vers l'autre (c'est-à-dire d'être compagnon de la même passion.)*

Chaque jour, sur terre, dans les hospices, les hôpitaux, les fronts de guerre, des Véronique, parlant toutes les langues de la tendresse, essuient en silence les larmes et le sang mêlés.

Seigneur, prends pitié de nous.



Chant :

*R/Je cherche le visage, le visage du Seigneur
Je cherche son image tout au fond de mon cœur.*

Septième station

Jésus tombe pour la deuxième fois

« Et moi je te prie Seigneur ; c'est l'heure de ta grâce ; dans ton grand amour Dieu, réponds-moi, par ta vérité, sauve-moi. Tire-moi de la boue, sinon je m'enfonce ; que j'échappe à ceux qui me haïssent, à l'abîme des eaux. Que les flots ne me submergent pas, que le gouffre ne m'avale pas, que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi. Ne cache pas ton visage à ton serviteur ; je suffoque ; vite, réponds-moi. Sois proche de moi, rachète-moi, paie ma rançon à l'ennemi. Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse » (Psaume 68).



La présence réconfortante de Marie, sa mère,
Le soutien efficace de Simon de Cyrène,
La délicatesse de Véronique ont aidé Jésus à marcher sur son chemin
de calvaire.

Mais cela ne suffit pas.

Le poids de la croix devient terrible et de nouveau, Jésus tombe.

*Contempons la fragilité humaine de CELUI qui s'est fait pauvre pour
nous enrichir de sa pauvreté.*

Et comprenons l'extrême solitude avec laquelle Jésus s'avance.

Chant :

*Grain de blé qui tombe en terre, si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire, ne germera pas.*

Huitième station

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : " Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !" » (Luc 23, 27).

Ces femmes qui ont suivi Jésus pleurent sur sa souffrance. Mais elles pleurent aussi parce que l'espérance qu'elles mettaient en lui est en train de s'éteindre.

Jésus, de façon un peu inattendue, nous invite à ne pas pleurer sur lui, mais sur nous-mêmes qui n'accueillons pas Dieu et l'avons ainsi conduit à la mort.

Dans notre monde, il y a aussi beaucoup de mères affligées, de femmes blessées dans leur dignité, violentées par les discriminations, par l'injustice et par la souffrance.



Nous te prions pour que la dignité de toutes les femmes, comme de tous les êtres humains, soit reconnue dans tous les pays et toutes les religions.

Apprends-nous à nous tourner vers toi lorsque nous pleurons et à toujours te garder notre confiance.

Chant :

Il a posé sur moi son regard et ses yeux en disaient long.

Il a posé sur moi son regard c'était celui du pardon.

Neuvième station

Jésus tombe une troisième fois

« Je suis l'homme qui a connu la misère sous le bâton de ses emportements, moi qu'il a conduit et mené dans les ténèbres et non dans la lumière (...), il me cerne, il m'entourne d'amertume et de peine (...). Il m'a emmuré et je ne peux sortir, il alourdit ma chaîne (...), d'un bloc de pierre il barre mes routes, il détourne mes sentiers (...). Il m'a broyé les dents avec du gravier, il m'a enfoui dans la cendre » (Livre des Lamentations 3).



Pour la troisième fois, Jésus tombe sous le poids de la croix chargée de nos péchés, et pour la troisième fois, il cherche à se relever, rassemblant les forces qui lui restent pour poursuivre son chemin vers le Golgotha, refusant de se laisser écraser.

Jésus porte la croix de la souffrance humaine et du péché. Il a pleinement assumé la nature humaine, prenant nos chutes à bras-le-corps et montrant aux hommes que la victoire est possible et que le chemin vers Dieu est ouvert.

Seigneur, ces trois chutes nous donnent autant de leçons de persévérance. Pour la troisième fois, tu prends sur toi l'extrême fatigue, l'extrême faiblesse humaine et les

souffrances de chacun d'entre nous.

Donne-nous la force et la volonté qui nous manquent pour, toujours, nous relever et nous abandonner comme un enfant dans les bras de son Père.

Chant :

Grain de blé qui tombe en terre si tu ne meurs pas

Tu resteras solitaire, ne germera pas.

Qui à Jésus s'abandonne trouve la vraie vie,

Heureux l'homme qui se donne, il sera béni.

Dixième station

Jésus est dépouillé de ses vêtements

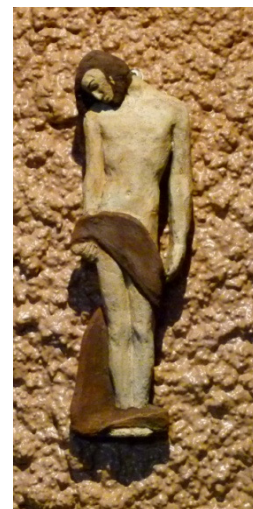
« Alors ils le crucifièrent puis se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun » (Marc 15, 24).

Jésus dépouillé de ses vêtements c'est la réalité insupportable de ceux qui sont dépouillés de leurs Droits, de leur honneur et de leur dignité.

Seigneur rends-nous capables d'ouvrir les yeux et le Cœur dans une vraie communion avec les plus démunis. Seigneur aide-nous à nous engager

Chant :

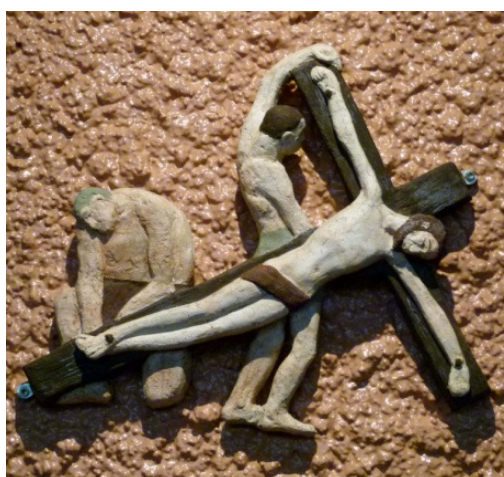
*Ô Croix, sublime folie, Ô Croix de Jésus-Christ,
Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie, Ô Croix de Jésus-Christ.*



Onzième station

Jésus est cloué sur la Croix

Au dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! » (Matthieu 27,37-42)



Maintenant Jésus, tu es au bout du chemin, de ton chemin, celui de la vérité, face au chemin des hommes, le nôtre, avec tous ses mensonges, ses mesquineries, trahisons, reniements...

Ton chemin celui de la bonté, de la bienveillance pour tous, sans regarder les apparences... Voilà le temps des clous, ultimes violences de ceux qui ont la force, mépris et ricanements de ceux qui passent sans voir l'homme blessé...

Ultime temps d'épreuve, pour rester dans ta fidélité au Père, tu pourrais encore te révolter avec les deux qui t'entourent, contre chacun de nous, cette foule versatile. Tu pourrais encore choisir la haine avec les deux qui t'accompagnent sur le

chemin des suppliciés, la haine vers ceux qui défilent près de toi sans un regard de compassion... Non tu iras jusqu'au bout dans ta fidélité au chemin du Père qui semble pourtant absent...

Quand viendra pour nous le bout du chemin, peut-être dans l'adversité, le sentiment d'abandon de dépendance totale, peut-être des ricanements parce que notre Esprit s'en est allé, Seigneur reste avec nous, reste avec tous ceux qui se sentent cloués sur leur croix ce soir, et abandonnés.

Chant :

*Aux nuits de solitude, aux soirs de l'abandon,
C'est toi qui meurs sur nos croix
et nous passons sans te voir.*

Douzième station

Jésus meurt sur la croix

Alors Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ». Et après avoir dit cela, il expira.

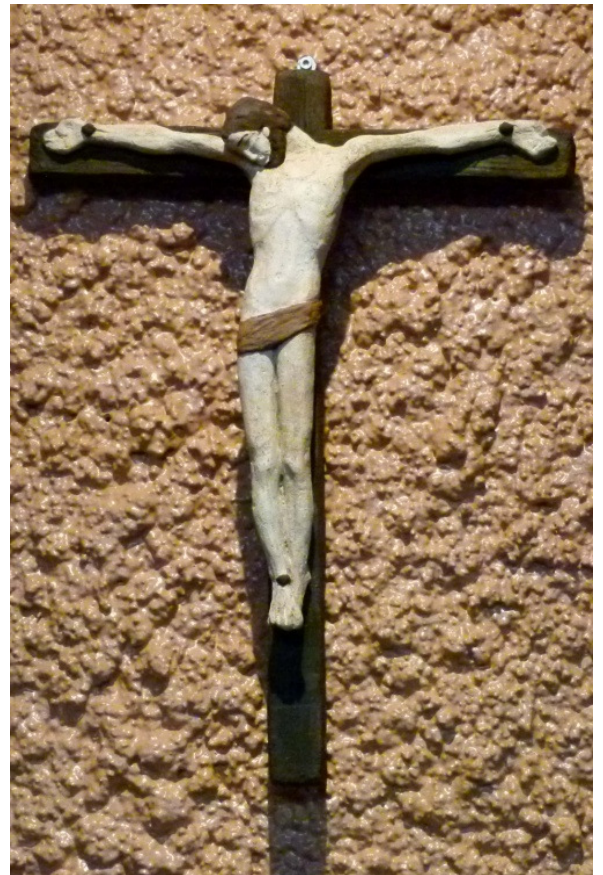
(Luc 23, 46).

Seigneur Jésus, tes premiers mots au Temple, tes dernières paroles sur la croix sont pour le Père. Venu de Lui, tu retournes à Lui. Tu as accompli sa volonté, tu lui remets ta Vie. Abandonné au Père. Tu as aussi crié ta détresse « *Mon Dieu, mon Dieu, Pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Serais-tu abandonné du Père ? Aucune voix ne te répond. Tu restes dans le silence et la solitude de ta nuit... Ainsi, tu connais nos propres détresses, tu les traverses, elles te concernent. Tu nous rejoins au plus profond de nos souffrances et de nos solitudes.

Le monde est rempli de croix : les malades rencontrés, les familles endeuillées nous rappellent qu'il y a tant de souffrance dans le monde et autant de pourquoi ? pourquoi le mal, la souffrance ? De plus, notre société entretient une culture de mort. Autour de nous **où** est l'espérance ?

Donne-nous, Seigneur de toujours lever notre regard vers ta Croix, et d'entendre ton cri de détresse vers le Père. Tu es venu sauver tous les hommes : ouvre les cœurs à ta miséricorde infinie. Soutiens notre espérance et donne-nous de la porter à nos frères en humanité.

Seigneur Jésus nous te contemplons en ce moment de total abandon.



Silence :

Treizième station

Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère

« Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimatee, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette » (Matthieu 27, 57-58).



Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère.

A peine ôté de la croix, il retrouve les bras de sa mère ; celle qui l'a mis au monde et qui, jusqu'au dernier moment, l'aura accompagné dans le don de sa vie.

Le cœur transpercé, Marie accueille le corps de son fils. Comme on imagine la douleur de cette maman ! Et pourtant en ce moment précis, Marie a la foi, connaît l'espérance et demeure stable dans la charité.

Voilà le dernier baiser de la Vierge à son Fils. Le temps est comme suspendu : les douleurs du supplicié étant achevées, voici le moment de l'intimité et de la peine dans le soulagement.

Seigneur, je te rends grâce pour le don de ta vie et, dans le même élan, je te demande pardon pour le poids de mes péchés.

Seigneur, fais que ta vie puisse féconder la mienne et qu'avec ta grâce, proche de ta mère, j'avance aujourd'hui sur le chemin de la sainteté.

Chant :

Je vous salue Marie

Quatorzième station

Jésus est enseveli au tombeau

« A l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. A cause de la préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus » (Jean 19, 41-42).

Jésus est mis au tombeau par 2 de ses amis, la pierre est roulée, tout semble fini. Les apôtres sont dans le désarroi et la confusion. Marie garde dans son cœur les promesses de Jésus. Les femmes pleurent tout comme nous lors de la perte d'un ami.

Pourtant Jésus est le grain de blé qui tombe et meurt en terre pour porter du fruit.

Il compte sur nous tous maintenant pour, à notre tour, être semence et porter du fruit.

Seigneur, par ta croix tu nous fais renaître. Ne regarde pas nos faiblesses, nos négligences, ni nos doutes et notre manque de confiance. Nous qui savons que tu es ressuscité, donne-nous de toujours demeurer dans l'espérance, rends-nous la joie d'être sauvés.



Chant :

*Ô Croix, sagesse suprême, Ô Croix de Jésus-Christ
Le Fils de Dieu lui-même, jusqu'à la mort est béni,
Ton dénuement est extrême, Ô Croix de Jésus-Christ.*

Par la Croix de l'Homme-Dieu, arbre béni où s'abritent les oiseaux,
Par le corps de Jésus-Christ re-crucifié dans nos guerres sans pardon,
Sur les peuples de la nuit et du brouillard que la haine a décimé
**Fais paraître ton jour et le temps de la grâce,
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé.**

PRIERE d'ENVOI

Nous savons que Jésus ne restera pas au tombeau, qu'il ressuscitera et ce chemin de croix nous guide de la croix à la Résurrection.

Par Ta croix, Seigneur, tous nos échecs, nos douleurs, nos fautes sont lavés.

En triomphant de la mort, Seigneur, tu nous ouvres un chemin d'espérance, donne nous de proclamer que tu es vivant.

Nous te prions pour tous ceux qui cherchent le sens de la vie et pour ceux qui ont perdu confiance, que la joie de Pâques vienne les rejoindre.

Toi, notre Vie, relève-nous de toute mort.

Toi, notre Joie, fais-nous vivre en « témoins » vivants de ton Amour.